

Pour l'unité du mouvement trotskyste international

Nous avons traité dans notre précédent numéro de la signification politique et organisationnelle de la crise qui a été ouverte dans le mouvement trotskyste international par l'attaque publique de la direction du S.W.P. et la création à son instigation d'un comité scissionniste dissident.

Au moment où la discussion devait s'achever et les convocations pour le 4^e Congrès Mondial être définitivement envoyées, le Comité Exécutif International a décidé de faire un nouvel effort pour empêcher que la scission devienne définitive, et examiner toutes les possibilités de réunification, en offrant à ceux qui se sont mis par leur propre action hors du cadre de l'Internationale la possibilité d'une participation effective au Congrès Mondial, instance suprême du mouvement trotskyste, organisme le plus hautement qualifié pour prendre position sur les divergences politiques et organisationnelles.

A cet effet, le Comité Exécutif International a adressé à tous ceux qui étaient membres de la IV^e Internationale lors du 3^e Congrès Mondial et qui depuis se sont volontairement placés hors de son cadre une lettre dont nous reproduisons les passages suivants :

Nous étions et nous sommes toujours pour l'unité du mouvement, indépendamment de telle ou telle divergence politique, dans le cadre organisationnel de l'Internationale et de son régime de centralisme démocratique en tant que Parti mondial centralisé, défini tant par ses statuts de fondation que par les statuts votés unanimement au 2^e Congrès Mondial, et consacré par toute son existence depuis lors.

Nous avons déclaré dès les premiers actes scissionnistes que, dans la discussion préparatoire au 4^e C.M. aussi bien qu'au Congrès lui-même, peuvent participer et s'exprimer librement toutes les tendances politiques respectant le cadre organisationnel de l'Internationale.

Le 14^e Plenum du C.E.I. réuni en décembre 1953 a adopté des décisions dans ce sens. Les sanctions prises à ce Plenum contre les membres du C.E.I. et les dirigeants de sections signataires de la « lettre ouverte » qui appelaient à la scission ou s'efforçaient de rallier leurs sections à la scission étaient des mesures de suspension jusqu'au Congrès Mondial. Personne n'a par ces mesures été exclu de l'Internationale ou empêché de participer à la discussion préparatoire à ce Congrès et à ce Congrès même. Ceux qui tentent de donner à ces mesures — qui étaient absolument normales de la part de toute organisation contre des individus réclamant ouvertement sa scission et sa dislocation — une toute autre interprétation, le font exprès pour rendre la scission définitive.

Le C.E.I. est toujours investi de la confiance de la très grande majorité de l'Internationale, en tant qu'organisme normalement élu et représentatif de cette majorité. Au 4^e C.M. cette majorité au moins sera représentée. Prétendre le contraire c'est tout simplement ignorer la réalité de notre mouvement et vouloir, coûte que coûte, tout en parlant de l'Internationale, de son unité, etc., consacrer la scission d'une minorité et, se basant sur elle, attaquer l'Internationale de l'extérieur pour y provoquer de nouvelles scissions.

Le C.M., assemblée représentative de notre mouvement international, est le seul organisme à pouvoir résoudre à la majorité les diffé-

rends politiques et les questions relatives au fonctionnement et à la direction de l'Internationale.

Soumettez à ce Congrès vos différends éventuels dans tous ces domaines !

Vous n'avez plus confiance dans la direction actuelle de l'Internationale et l'organisation par elle de ce Congrès ? Faites des propositions concrètes sur la manière dont vous envisagez votre participation à ce Congrès ; indiquez les conditions de fonctionnement et de direction futures de l'Internationale qui, dans le cas où elles seraient adoptées ou largement satisfaites par le Congrès, permettraient à votre avis le rétablissement de l'unité de l'Internationale. Soumettez ces propositions à une commission du C.E.I. qui fonctionnerait avant le commencement des travaux du Congrès...

Le but de cette commission est d'assurer votre participation effective et non formelle au Congrès, afin d'arriver à la réunification de notre mouvement international, le Congrès décidant souverainement à la majorité sur toutes les questions politiques et organisationnelles qui lui seront soumises...

Seule une expérience plus prolongée au sein de l'Internationale pourrait prouver l'incompatibilité de telle ou telle des tendances qui se sont manifestées dans la lutte actuelle avec le programme et les principes de l'Internationale.

...Si le but de votre lutte n'est pas d'entériner la rupture coûte que coûte avec la très grande majorité du mouvement trotskyste qui n'a pas accepté d'emblée votre direction de fraction et ses idées politiques, mais qui désire discuter et décider dans le cadre organisationnel de l'Internationale en tant que parti mondial centralisé, vous devez agir en sorte pour que vos organisations contactent cette commission et discutent avec elle des propositions constructives pour la réunification de notre mouvement international, la tenue du Congrès, la représentation proportionnelle de chaque tendance aussi bien au Congrès que dans la nouvelle direction que celui-ci élira, etc.

SAISISSEZ CETTE OCCASION POUR EMPÊCHER LE MAINTIEN ET L'ELARGISSEMENT D'UNE DESASTREUSE SCISSION ne pouvant que nuire aux chances du trotskysme qui n'ont